

«Le monde d'aujourd'hui est difficile. Quand on met un enfant au monde on lui apprend à pleurer. Un enfant qui ne pleure pas ne peut pas devenir un homme. On sait que c'est Dieu qui donne les enfants. Mais si tu mets un enfant au monde et tu ne t'occupes pas de lui, Dieu ne descends pas à ta place pour nourrir ton enfant. C'est toi qui dois éduquer et élever ton enfant pour l'aider à devenir un homme. Il y a des personnes qui mettent au monde des enfants, ensuite ils ne s'occupent plus d'eux... Si tu mets un enfant au monde il faut que tu l'éduques devant tout le monde, et non loin des gens... Si ton enfant est entouré par les villageois il apprendra vite à devenir un homme.

L'enfant pour devenir un homme a donc besoin des autres. Sa famille seule ne lui suffit pas. C'est cela le sens des dons que les villageois apportent au fils de Dieu».

Le fils de dieu nourri au lait de bufflesse

Bon, c'est encore moi Kwakou François, c'est la troisième fois que je prends la parole dans cette soirée. Je vais vous expliquer pourquoi Lièvre vit en savane. C'est le fond de cette question que je vous révélerai.

Donc autrefois, quand nous étions dans le monde, c'était le Seigneur Dieu qui était notre aîné. En ce temps-là il mit au monde un enfant.

Aujourd'hui les femmes vont mettre au monde leurs enfants là où se trouvent des sages-femmes, et si par hasard une maman n'a pas de lait, ou si elle n'en a pas assez, on lui donne du lait artificiel, de façon que l'enfant puisse être nourri.

Autrefois ce n'était pas ainsi. Quand le Seigneur Dieu mit au monde son enfant, la maman n'avait pas de lait. Tout le monde allait rendre visite au Seigneur Dieu. L'un vint le voir et lui dit:

- Seigneur Dieu, j'apporterai à boire à l'enfant de l'eau puisée exprès pour lui.

Un autre vint et dit:

- Moi je lui apporterai à boire du bon vin de palme.

Lièvre aussi alla voir le Seigneur Dieu et lui dit:

- La naissance de ton enfant m'a rempli de joie, aussi je vais lui apporter le lait de Bufflesse.

Dieu dit alors à tous ceux qui étaient là réunis:

- Applaudissez! Lièvre a dit qu'il allait traire le pis de Bufflesse comme on trait le pis d'une vache, et qu'il allait apporter ce lait à l'enfant. Ce n'est pas donné à tout le monde de faire cela, mais Lièvre a assuré qu'il peut le faire, nous allons voir.

L'enfant du Seigneur Dieu était donc venu au monde. Celui qui avait promis de l'eau propre alla en puiser et l'apporta. Celui qui avait promis du vin de palme, le lui en donna.

- Lièvre, va chercher le lait de Bufflesse!

Mon cher! Lièvre partit en brousse: *frè frè frè frè*...Il marcha longtemps, très longtemps. a un certain moment il rencontra un troupeau de buffles. Il y avait justement Bufflesse qui avait mis bas nouvellement. Comment allait-il faire pour trouver le moyen de la traire et avoir son lait?

Mon ami! Lièvre devança les buffles et s'en alla chercher un arbre qui s'appelle *kotokie*. Cet arbre portait beaucoup de fruits mûrs. Lièvre en cueillit une pleine corbeille, puis il s'en retourna vers les buffles.

Arrivé au milieu du troupeau il y jeta un fruit. Bufflesse le prit et le mangea. Il alla un peu plus loin et jeta un autre fruit. Bufflesse le suivit, le prit et le mangea. Ainsi peu à peu, en jetant toujours des fruits derrière lui, il s'éloigna du troupeau et il arriva au pied de l'arbre *kotokie*. Il vida ainsi son panier. Bufflesse arriva aussi au pied de l'arbre. Lièvre était là à côté, il lui dit:

-Ah! Tu es venue, toi qui a mis bas nouvellement, tu es arrivée ici en mangeant les fruits de cet arbre. Ces fruits sont vraiment bons, mais maintenant il n'y en a plus. Regarde, il y en a encore la haut. Toi qui a des cornes, si tu enfonces tes cornes dans l'arbre et si tu les secoue bien fort, beaucoup de fruits tomberont.

Bufflesse dit:

- Eh! Les fruits de ton arbre sont excellents.

Mon cher! Bufflesse baissa la tête, prit l'élan et...*haou...ma!* Elle enfonça ses cornes dans l'arbre. La voilà collée à l'arbre. Elle essaya de se détacher, mais en vain. Lièvre se glissa alors sous les jambes de Bufflesse, il prit une gourde et il commença à la traire jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de lait. Puis il rebroussa chemin et *frè frè frè frè...* Il arriva chez le Seigneur Dieu. Il lui dit:

- Seigneur Dieu, voilà le lait de Bufflesse.

Dieu donna le lait à son enfant. Celui-ci le but. Mon cher! Maintenant le fils de Dieu grossissait de jour en jour. Lièvre allait régulièrement traire Bufflesse.

Un jour des termites arrivèrent à côté de Bufflesse. Ils se dirent:

- Comment! Cet animal d'habitude on ne peut jamais l'attraper, il te piétine et t'écrase. Comment se fait-il qu'aujourd'hui nous sommes arrivés à lui ronger les sabots, sans qu'elle ait bougé?

- Messieurs, répondit Bufflesse, pardonnez-moi toutes mes fautes et aidez-moi. C'est Lièvre qui m'a trompée, c'est pour cela que je suis collée ici à cet arbre.

Les termites répondirent:

- Si nous t'aidons, tu ne nous piétineras plus jamais?

Bufflesse répondit:

- Eh! Moi! Je ne viendrai plus jamais là où vous serez.

- C'est bien!

Alors les termites rentrèrent dans le tronc de l'arbre et commencèrent à grignoter l'endroit où les cornes étaient enfoncées. Ils grignotèrent longtemps, longtemps. Soudain hop! Bufflesse put dégager ses cornes. Elle les enleva et les enfonça de nouveau, elle les enleva et les enfonça de nouveau. Puis elle dit:

- C'est bien, maintenant vous pouvez aller.

Elle remit alors ses cornes dans l'arbre comme auparavant quand elle ne pouvait pas bouger et que Lièvre venait la traire. Quelque temps s'écoula. Lièvre n'allait-il plus venir la traire pour donner du lait à l'enfant du Seigneur Dieu?

Lièvre quitta le village et s'en vint chercher son lait. Bufflesse était là. Lièvre prit sa gourde et se glissa sous la panse de l'animal. Il saisit son pis et commença à traire, comme les pasteurs peulh traient leurs vaches. Il se met à traire, à traire...soudain Bufflesse l'attrapa par la tête: *foro!* Et de ses pieds de derrière lui serra fortement le ventre *fim!* Lièvre tomba à terre avec sa gourde. Il n'en revenait pas. Il regarda autour de lui et se dit:

- Voilà ce qui m'arrive en forêt! S'il en est ainsi je m'en vais, je ne resterai plus dans la forêt avec toi Bufflesse, je me sauve en savane.

Lièvre partit alors en savane pour toujours.

Voilà la raison pour laquelle quand, en brousse, tu rencontres un buffle blessé, si tu montes sur une termitière, il te laisse tranquille. Voici le sens du conte.